

## La pensée positive n'aide pas à survivre !

Mahdia regardait désespérément sa mère dans les yeux. Raihan a bien compris la situation ; aujourd'hui, après trente ans, l'Afghanistan est à nouveau le pire endroit au monde pour les femmes et les filles. Cependant cette profonde déception qu'elle voit dans les yeux de sa fille n'est pas compatible avec le mental qu'elle a toujours connu à son égard.

Mahdia : Maman, qu'est-ce que je dois faire ? Je ne peux plus aller à l'école?! Mais se seraient-ils comportés de la même manière s'il s'agissait de leur propre fille et ne l'auraient pas laissée aller à l'école ?

Raihan : Tout ira bien ma chérie. Dieu est miséricordieux, ne perdons pas espoir.

Zahra, Zainab et Hadi sont en train de jouer ensemble. Ah..... Zainab court vers son père en criant.

Zainab : Baba Jan, regarde ma main, Hadi l'a attrapée.

Arman : Ne crie pas Zainab, calme-toi, tu te bats tous les jours avec le reste de tes frères et sœurs.

Zainab se tourne lentement vers Mahdia, comme à chaque fois que ses paroles sont ignorées. En fait, Mahdia est son seul refuge. Raihan regardait Arman avec les yeux peïnés. Mahdia se rend compte qu'avec ce comportement de son père, elle ne pourra jamais changer la mentalité de sa mère face au fait que son père fait de la discrimination entre eux.

Raihan : Zainab Jan viens là, allons au marché acheter des légumes pour le dîner.

Mahdia avait toujours été une jeune fille pleine d'espoir et de rêves. Malgré les défis et les difficultés auxquels elle faisait face dans sa vie quotidienne, elle croyait fermement en un avenir meilleur pour elle-même, pour sa famille et pour son pays. Son plus grand désir était de poursuivre ses études et de devenir une femme instruite et indépendante, comme sa mère le voulait.

Cependant, lorsque l'Afghanistan est tombé aux mains des Talibans, tout a changé pour Mahdia. Privée de sa liberté et de ses droits les plus fondamentaux, elle a passé deux longues années enfermée chez elle, incapable d'aller à l'école ou de poursuivre ses rêves. Chaque jour était une lutte contre l'obscurité qui menaçait d'envahir son cœur et son esprit, mais elle a eu toujours un peu d'espoir pour ses petites sœurs ; Zahra et Zainab. Elle espérait que les Talibans changeraient d'avis sur l'éducation des filles au moins dans trois ans, lorsque ses sœurs atteindraient le collège !

C'était lundi, près de 722 jours après que le toit de ses rêves s'est effondré sur elle. Le soleil sage brillait sur son visage à travers le radeau pour lequel le vent chante une berceuse. Mahdia se réveille, mais elle ne se sent pas bien, elle trouve qu'elle a fait des bêtises : comme elle a l'habitude de lire un livre tous les soirs, hier soir, lorsqu'elle s'est endormie, le livre est tombé de sa main sur la tasse de thé et la moitié de la page était tachée. Raihan lui appelle d'aller prendre le petit-déjeuner. Elle pense que c'est mieux de les nettoyer plus tard.

Mahdia : Bonjour à tous !

Zainab : Salut ma sœur préférée de monde entier !

Zahra, Hadi : Bonjourrr...

Raihan : Tu as bien dormi ma chérie ? Je pense que tu l'air un peu malade.

Mahdia : Ça va maman, je me sens juste un peu fatiguée.

Raihan : Mais tu tousses beaucoup, est-ce que tu veux qu'on aller à l'hôpital ?

Mahdia : Pas vraiment, ce n'est pas besoin d'aller si loin pour une simple toux !

Raihan : Donc si tu ne le veux pas, on peut aller chez le médecin qui est juste à coté.

Mahdia : Mais ...

Raihan : Ne t'inquiète pas, prépare-toi, le cabinet va fermer à midi.

Elles sont allées chez le médecin, mais Mahdia, 15 ans, n'est jamais revenue chez eux. Une erreur de prescription a eu des conséquences tragiques. Le médecin lui a donné un sérum avec des ampoules de pénicilline et ensuite les infirmières lui l'ont injecté sans faire le test d'allergie. Mahdia a fermé les yeux pour la dernière fois, emportant avec elle tous les espoirs et les rêves qui avaient jadis illuminé sa vie. Son histoire tragique est le reflet des innombrables vies brisées par la violence et l'oppression, mais elle est aussi un rappel poignant de la résilience et du courage dont font preuve tant de femmes et de filles à travers le monde.